

Culte du 6 août 2017 Bois Colombes - la Transfiguration

Lectures : (Exode 24, 9-18) **Matthieu 17, 1 - 9**

Prédication :

Que veut nous dire ce récit étrange et surnaturel de la Transfiguration ?

Comme d'autres récits « *fantastiques* » dans la Bible – telle l'apparition de Dieu sur le mont Sinaï ou la marche de Jésus sur l'eau – il est le signe d'une réalité augmentée, au-delà de la vérité historique pour nous parler des choses fondamentales de la vie.

Ici, le cœur de la vie et de la foi est en jeu.

Oui, il est question de vie et de mort, de passé et de futur, de promesses et d'anticipation.

Et pour revenir à notre récit de la Transfiguration et aux disciples Pierre, Jean et Jacques, la première question que nous aurons peut-être envie de poser, c'est :
Qu'ont-ils donc « *vu* » ce fameux jour, dans la montagne ? ...

Pour répondre à la question, j'aimerais commencer par vous présenter un livre, sorti en 1998 en Allemagne :

« *Das Jesus Video* » = « **Jésus : la vidéo** ». Il s'agit d'un mélange entre un roman d'espionnage, un roman fantastique et une réflexion théologique.

C'est l'histoire d'un jeune Américain qui participe à des fouilles archéologiques en Israël, financés par un riche homme d'affaires.

Au cours de ces fouilles il découvre, dans un tombeau vieux de 2000 ans un squelette avec un petit sac en lin du même âge.

À l'intérieur du petit sac il découvre la description et le mode d'emploi d'un caméscope qui ne doit arriver sur le marché que trois ans après la date de ces fouilles archéologiques.

L'explication - hallucinante – qui semble s'imposer : un homme du futur a voyagé dans le passé pour filmer la vie de Jésus et maintenant, quelque part, en Israël, son caméscope attend dans une cachette d'être découvert – avec tous ses enregistrements !

Commence alors une chasse effrénée pour trouver le caméscope dont les enregistrements devraient « *prouver* », une fois pour toutes, la Résurrection du Christ – ou bien la contredire ? ...

Si Pierre, Jaques et Jean avaient pu apporter en vrai un caméscope sur la haute montagne pour filmer la transfiguration de Jésus, qu'auraient pu montrer leur vidéo ? Qu'en pensez-vous ?

Au risque de vous décevoir, je suis, pour ma part, certain, qu'il n'y aurait eu rien d'autre à voir sur ce film que quatre hommes, Jésus, Pierre, Jacques et Jean, partis en balade !

Ce que les évangiles veulent nous transmettre avec ce récit de la Transfiguration est tout autre chose qu'un récit historique.

Ce que Pierre, Jaques et Jean ont « vu » d'extraordinaire sur cette montagne, seul le regard du « *croyant en Jésus* » a pu le voir !

Il ne s'agit donc pas ici d'un récit qui voudrait prouver l'identité divine de Jésus – mais qui en donne la certitude à celui qui y croit déjà.

Ce que Pierre, Jaques et Jean « voient » s'appelle une **vision**, invisible au plus performant des caméscopes.

La vision s'apparente au rêve, au songe – et que d'autres qualifieront peut-être de mensonge ou, pour le moins, d'hallucination issu de notre imaginaire, de notre désir de « croire » en quelque chose.

Vision dans laquelle Pierre se trouve tellement « bien » qu'il désire planter des tentes pour y rester : sur cette « *haute montagne* », à l'écart des foules et de la dure réalité du monde.

Or, le récit évangélique ne s'arrête pas là, dans la contemplation et la joie de la vision.

Aussitôt après son apparition, la vision s'efface pour faire place à une « *nuée* » du milieu de laquelle une voix retentit.

Pourquoi cette voix et que dit-elle ?

Avant de la réentendre, regardons encore un instant la « *Vidéo de Jésus* » :

Le jeune archéologue, américain et athée, après avoir passionnément cherché, trouve, en effet, le caméscope et la vidéo.

Il y voit apparaître un personnage dont il pense qu'il s'agit vraiment de Jésus, il s'opère en lui un profond changement de regard :

« *Cet homme était habité par un tel amour qu'il débordait et transformait tout ce qui était proche de lui ; un amour qui n'avait pas besoin d'objet ; un amour de la vie, du ciel et de la terre, sans conditions, généreux, brûlant comme un feu qui rassasiait la faim de son âme dont il avait souffert toute sa vie, sans s'en rendre compte* ».

Il connaît alors une véritable conversion – tellement ce qu'il voit dans cette vidéo le bouleverse et le convainc de la vérité des paroles et des gestes de cet « *homme de Nazareth* ». ...

Mais bien sûr, il ne s'agit que d'une histoire inventée, d'un roman de science-fiction ; hélas, il n'y a pas de « *vidéo sur le vrai Jésus* » qui pourrait donner une fois pour toutes, toutes les preuves irréfutables de la vérité de notre foi. ...

Or, dans le roman, un deuxième personnage voit encore la même vidéo sur Jésus – et s'en va ensuite profondément déçu : pour lui, tout cela est ridicule et seulement à l'origine d'une secte.

C'est un leurre de croire que l'image puisse garder, capter, figer, la rencontre avec Dieu.

La vision ne suffit pas à Pierre pour comprendre qui est Jésus.

Il faut encore la nuée divine et la voix : « *Celui-ci est mon fils, celui qui a été choisi, écoutez-le !* »

Seule la voix, la parole, donne le sens de l'expérience : le Christ n'est pas venu révéler au monde sa gloire, il ne se contemple pas dans une vision.

Non, il se découvre en se mettant à l'écoute d'une parole qui le qualifie de fils bien-aimé, et qui passe par la croix.

Rien ne peut être compris indépendamment de la croix.

Mais sans la gloire, sans la résurrection, la croix ne serait qu'une triste erreur judiciaire, une absurdité.

Jésus est Messie, Christ, Fils de Dieu en étant lui-même pleinement « Fils de l'homme », humain avec les humains dont il partage entièrement l'existence jusqu'aux souffrances les plus terribles, jusqu'à cette mort violente sur une potence d'exécution à laquelle il se trouvera cloué, abandonné par tous.

Comme le disait Michel Bertrand dans une de ses prédications de Carême : « *Incompris, abandonné, insulté, meurtri, il assume jusqu'au bout notre propre solitude, toutes nos solitudes. Dans la vie et la mort de Jésus, Dieu est, pour toujours, venu les partager* ».

Amen.

Pasteur Andréas Seyboldt